

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, JULY 5, 1781.

JEUDI, le 5 JUILLET, 1781.

From Rivington's New-York Gazette.

By Brigadier-General ARNOLD.

A PROCLAMATION.

To the Officers and Soldiers of the continental Army, who have the Real Interest of their Country at heart, and who are determined to be no longer the tools and dupes of Congress, or of France.

HAVING reason to believe, that the principles I have avowed, in my address to the public of the 7th instant, animated the greatest part of this Continent, I rejoice in the opportunity I have, of inviting you to join his Majesty's arms.

His Excellency Sir Henry Clinton, has authorized me to raise a corps of cavalry, and infantry, who are to be clothed, furnished, and paid as the other troops are in the British service; and those who bring in horses, arms, or accoutrements, are to be paid their value, or have liberty to sell them: To every non-commissioned officer and private, a bounty of Three Guineas will be given, and as the Commander in Chief is pleased to allow me to nominate the officers, I shall with infinite satisfaction embrace the opportunity of advancing men, whose valour I have witnessed, and whose principles are favourable to an union with Britain, and TRUE American Liberty.

The rank they obtain in the King's service will bear a proportion to their former rank, and the number of men they bring with them.

It is expected that a Lieutenant Colonel of cavalry, will bring with him, or recruit in a reasonable time,

Major of horse	50
Captain of ditto	30
Lieutenant of ditto	15
Cornet of ditto	12
Serjeant of ditto	6
Lieutenant Colonel of Infantry	75 men.
Major of ditto	50
Captain of ditto	30
Lieutenant of ditto	15
Ensign of ditto	12
Serjeant of ditto	6

N. B. Each Field-Officer will have a Company.

Great as these encouragements must appear to such as have suffered every distress of want of pay, hunger, and nakedness, from the neglect, contempt, and corruption of Congress, they are nothing to the motives which I expect will influence the brave and generous minds, I hope to have the honour to command.

I wish to lead a chosen band of Americans to the attainment of peace, liberty, and safety, (the first objects in taking the field) and with them to share in the glory of rescuing our native country from the grasping hand of France, as well as from the ambitious and interested views of a desperate party among ourselves, who, in listening to French overtures, and rejecting those from Great Britain, have brought the Colonies to the very brink of destruction.

Friends, fellow soldiers, and citizens, arouse, and judge for yourselves,—reflect on what you have lost,—consider to what you are reduced, and by your courage repel the ruin that still threatens you.

Your country once was happy, and had the proffered peace been embraced, your last two years of misery had been spent in peace and plenty, and repairing the desolations of a quarrel that would have set the interest of Great Britain and America in its true light, and cemented their friendship; whereas, you are now the prey of avarice, the scorn of your enemies, and the pity of your friends.

You were promised LIBERTY by the leaders of your affairs; but is there an individual in the enjoyment of it, saving your oppressors? Who among you dare speak, or write what he thinks, against the tyranny which has robbed you of your property, imprisons your persons, drags you to the field of battle, and is daily deluging your country with your blood?

You are flattered with Independency as preferable to a redress of grievances, and for that shadow, instead of real felicity, are sunk into all the wretchedness of poverty by the rapacity of your own rulers. Already are you disqualified to support the pride of character, they taught you to aim at, and must inevitably shortly belong to one or other of the great powers, their folly and wickedness have drawn into the conflict. Happy for you, that you may still become the fellow subjects of Great Britain, if you nobly disdain to be the vassals of France.

What is America now but a land of widows, orphans, and beggars?—and should the parent nation cease her exertions to deliver you, what security remains to you, even for the enjoyment of the consolation of that religion, for which your fathers braved the ocean, the heathen, and the wilderness?

As to you, who have been soldiers in the Continental army, can you at this day want evidence, that the funds of your country are exhausted, or that the managers have applied them to their own private uses? In either case, you surely can no longer continue in their service with honour or advantage; yet you have hitherto been their supporters in that cruelty, which, with an equal indifference to your's, as well as to the labour and blood of others, is devouring a country, that, from the moment you quit their colours, will be redeemed from their tyranny.

But what need of arguments to such, as feel infinitely more misery than tongue can express, I therefore only add my promise of the most affectionate

De la Gazette de la Nouvelle-York de Rivington.

Par le Brigadier-Général ARNOLD.

PROCLAMATION.

Aux Officiers de l'armée du Continent, qui ont à cœur les vrais intérêts de leur pays, et qui sont déterminés à n'être pas plus longtems l'instrument ni les dupes du Congrès ou de la France.

COMME j'ai tout lieu de croire que mes motifs de justification dans mon adresse au public en date du 7 présent, ont encouragé la plus grande partie de ce Continent, je me réjouis de trouver aujourd'hui une occasion de vous inviter à vous joindre aux armes de sa Majesté.

Son Excellence le Général Clinton m'a autorisé de lever un corps de cavalerie et d'infanterie qui doivent être habillés, nourris et payés sur le même pied des autres troupes qui sont dans le service Britannique; et ceux qui amèneront leurs chevaux, leurs armes, et leurs équipages, auront la liberté de les revendre, ou on leur en remboursera la valeur: l'on donnera par pure libéralité trois Guinées à chaque officier non-commissionné et à chaque soldat, et comme il a plu au Commandant en Chef de me laisser la nomination des officiers, j'embrasserai avec joie l'occasion que j'aurai d'avancer les personnes dont je connois la bravoure et dont les principes tendent à une union avec la Grande-Bretagne et la VRAIE liberté de l'Amérique.

Le rang que les officiers auront dans le service du Roi sera en proportion de leur premier rang et de la quantité d'hommes qu'ils amèneront avec eux.

L'on espère qu'un Lieutenant-colonel de cavalerie amènera avec lui, ou recrutera dans un tems raisonnable,

Un Major de cavalerie	50
Un Capitaine ditto	30
Un Lieutenant ditto	15
Un Cornette ditto	12
Un Sergent ditto	6
Un Lieutenant-colonel d'infanterie	75 hommes.
Un Major ditto	50
Un Capitaine ditto	30
Un Lieutenant ditto	15
Un Enseigne ditto	12
Un Sergent ditto	6

N. B. Chaque Officier-major aura sa Compagnie.

Quelques grands que doivent paroître ces encouragemens à ceux qui ont souffert toute la détresse du manque de paiement, de la faim et de la nudité, par la négligence, le mépris et la corruption du Congrès, j'espère cependant que ce ne seront point les motifs qui influenceront sur les généreux esprits des personnes que j'espère avoir l'honneur de commander.

Je souhaite conduire un parti choisi d'Américains pour chercher la paix, la liberté et la conservation (qui doivent être les premiers motifs en entrant en campagne) et de partager avec eux la gloire d'arracher notre pays des mains de la France qui l'a déjà empoigné, ainsi que des vues ambitieuses et intéressées d'un parti désespéré qui se trouve parmi nous et qui en écoutant les propositions de la France et en rejetant celles de la Grande-Bretagne, ont conduit les Colonies au bord de leur ruine.

Amis; soldats compagnons, et citoyens, levez vous et soiez vos propres juges,—réfléchissez sur ce que vous avez perdu—considérez ce à quoi vous êtes réduits—et que votre courage vous soustraie à la ruine qui vous menace.

Votre pays fut heureux et si les offres de paix avoient été acceptées, les deux dernières années que vous avez passé dans la misère l'auroient été dans la paix et dans l'abondance, et auroient été employées à réparer les désolations d'une querelle qui auroit mis les intérêts de la Grande-Bretagne et de l'Amérique dans tout leur jour et qui auroit cimenté leur amitié; au lieu que vous êtes encor la proie de l'avarice, en mépris à vos ennemis, et en pitié à vos amis.

Les conducteurs de vos affaires vous avoient promis la LIBERTÉ; mais y a-t-il un seul individu (vos oppresseurs exceptés) qui jouisse de cette Liberté? Qui ose parmi vous parler ou écrire ce qu'il pense, contre la tyrannie qui vous a dépouillé de vos propriétés, qui vous emprisonne, qui vous traîne au champ de bataille, et qui inonde chaque jour votre patrie de votre sang?

L'on vous a flatté que l'Indépendance étoit préférable à une redresse des abus, et sous cette ombre, au lieu de trouver une félicité réelle vous vous êtes vû plongés dans la pauvreté la plus affreuse, par la rapacité de vos chefs. L'on sait déjà que vous n'êtes plus en état de supporter le caractère que vous vouliez prendre, et bientôt vous tomberez inévitablement en la possession de l'une ou de l'autre des puissances que leur folie et leur méchanceté ont entraîné dans cette dispute. Heureux pour vous que vous puissiez devenir sujets amis de la Grande-Bretagne, si vous dédaignez noblement d'être les esclaves de la France.

Qu'est actuellement l'Amérique, si ce n'est une terre de veuves, d'orphelins et de mendiants?—Et supposé que la Mere-patrie cessât ses poursuites pour vous délivrer quelle sûreté vous reste-t-il même rapport à votre religion pour laquelle vos peres ont bravé l'Océan, les païens et les décrets.

Quant à vous tous qui avez été soldats dans l'armée du Continent, ne voyez vous pas clairement aujourd'hui que les fonds de votre pays sont épuisés, ou que les directeurs les ont employés à leur propre usage? Dans l'un ou dans l'autre cas, vous ne pouvez certainement pas continuer à les servir avec honneur et avantage; je dis plus, vous avez été même leurs soutiens dans cette cruauté qui, avec une indifférence aussi égale pour votre travail et votre

welcome and attention, to all who are disposed to join me in the measures necessary to close the scene of our afflictions, which, intolerable as they are, must continue to increase until we have the wisdom (shewn of late by Ireland) in being contented with the liberality of the Parent Country, who still offers her protection, with the immediate restoration of our ancient privileges, civil and sacred, and a perpetual exemption from all taxes, but such as we shall think fit to impose on ourselves.

New York, *Oct.* 20, 1780.

B. ARNOLD.

LONDON, March 20.

Extract of a Letter from Jersey, March 14.

"We have for some time kept a sharp look-out for fear the French should come again by surprize, but a cartel-ship is arrived here from St. Maloes, which has relieved us from these fears, for we have learnt that most of the men of war and transports received so much damage in the late blowing weather, that they cannot be repaired, and fit to put to sea for some weeks; that such vessels as were not damaged are gone round to Brest, and that the troops which were encamped near the sea-shore, ready to embark, are marched back to their old quarters; however, if they had come, we were prepared to give them a warm reception."

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC.

INWARDS NONE.
OUTWARDS,

Hawke,	Archibald Paterson,	for Oporto.
Flora,	John Ballis,	— Southampton.
Fairfield,	William Farrie,	— Greenock.
Huffar,	Richard Wilson,	— Madeira.
Dolphin,	William Collingwood,	— Newfoundland.
Lockhart Ross,	John Cobb,	— Placentia.

DISTRICT of }
QUEBEC. } Monday, 2d July, 1781.

At a meeting of his Majesty's Commissioners of the peace for the said District;
It is Ordered that the Shilling loaf of brown Bread do weigh five pounds ten ounces; and the Shilling loaf of white Bread four pounds, and that the Bakers mark their Bread with the initial letters of their names.

The prices of the under-mentioned articles were found to be as follows, viz.
Fine Flour 30s. Coarse Flour 22s. per Quintal.

The prices of Wheat, Rye, Oats, &c. cannot be ascertained there being none at Market.
By the Court, DAVID LYND, C. P.

DISTRICT of }
MONTREAL. } Montreal 2d. July, 1781.

At a Meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace this Day, It was Ordered that the Price and assize of Bread, As last Settled should remain the same for one Month from this Date.
By order of the Commissioners J. BURKE C. P.

DISTRICT of }
MONTREAL. } Montreal 2d. July 1781.

At a meeting of the said Commissioners the following articles were found to have been sold at the Prices thereto affixed Viz.—Fine Flour a 23 sh 4d. P Ct.—Coarse do. at 20sh P Ct.—wheat from 8sh 6d. to 9sh P B.—Oats at 4sh 2d. P B: The price of other articles cant be ascertained there being none at Market.
By order of the Commissirs. J. BURKE C. P.

ADVERTISEMENTS.

DISTRICT of }
MONTREAL. } Montreal 4th. June 1781.

By Order of the Honorable Judges of his Majesty's Court of Common Pleas for the said District.
THE Captains of militia in the Country, who have any Complaints or Informations to make for Disobedience of their Orders, or for neglect of making or repairing the Publick Roads or Kings Roads, or against Persons Selling spirituous or other Liquors by Retail without Licence, are Required to attend at the diffevent Courts of their District, on the Circuit already advertised in the Gazette to be made by the Judges next month And to bring their witnesses with them, for the proof of Facts Charged. for which purpose Summonses may be had from the Assitant Clerks at the Different Places where Courts are held, as heretofore Notified.
By order of the Judges J. BURKE, Clerk.

Quebec, 4th July, 1781.

THE General Quarter-sessions of the peace for the district of Quebec will be held at the Court-house in this City on Tuesday the tenth day of July instant, at eleven o'clock in the forenoon; of which all Peace-officers of the said district and others concerned are required to take notice and give their attendance accordingly.
JA: SHEPHERD, Sheriff.

Quebec, le 4 Juillet, 1781.

IL se tiendr une Cour de Séance de Quartier-general pour le district de Québec, à la Chambre de la Cour de cette ville, Mardi dixieme jour du présent, à onze heures du matin. En conséquence tous les officiers de la paix du dit district et tous autres qui peuvent y être concernés, sont requis d'en prendre connoissance et de s'y trouver.
JA: SHEPHERD, Sheriff.

To be SOLD by AUCTION,

In the Court of Prerogatives in Quebec, to be put up for the first time on Friday the 6th. July, the second time on the 13th. and for the third time and adjudication on Friday the 20th instant, at ten o'clock in the forenoon,

THE Lot and stone-house thereon erected, two stories high, situa e in St. Charles's street Quebec, joining on both sides to Jacques Cochon, with a yard that runs back to the Cape, a passage, a stable, a well and other dependencies, belonging to the Widow and Heirs of the late Mr. Joseph Parent, formerly a Navigator.
For more ample information recourse must be had to the advertisements posted up at the Church-doors, the conditions of sale are deposited with the Clerk of the Court, and applications to be made to the under-written Advocate.
A: PANET.

Quebec, July 2, 1781.

A VENDRE par LICITATION,

En la Cour des Prerogatives à Québec, la premiere criée le Vendredi 6 Juillet, la seconde le 13 du même mois, et la troisieme criée et adjudication le Vendredi 20 courant, dix heures du matin.

L'EMPLACEMENT et Maison dessus construite en pierre à deux étages, situés à Québec rue St. Charles, joignant des deux côtés à Jacques Cochon, avec une cour jusqu'au cap, un passage, une étable, un puits et autres dépendances appartenant à la Veuve et aux Héritiers du feu Sieur Joseph Parent, ci-devant Navigateur.
Pour plus ample information, voir les affiches apposées aux Eglises, les conditions déposées au Greffe, et s'adresser à l'Avocat soussigné.
A: P A N E T.

Quebec, 2 Juillet, 1781.

sang que pour celui des autres, devore un pais qui dès le moment que vous quitterez leurs drapeaux, sera racheté de la tyrannie.

Mais qu'est-il besoin de raisonnement vis-à-vis des personnes qui ressentent infiniment plus de misères que la langue n'en peut exprimer. J'ajouterai seulement la promesse que je fais de l'attention la plus affectonnée pour tous ceux qui seront disposés à me joindre dans les mesures nécessaires pour mettre fin à la scene de nos calamités, qui, intolérables comme elles sont, augmentent jusqu'à ce que nous aions la sagesse (à l'exemple de l'Irlande) de nous contenter de la libéralité de la Mere-patrie qui nous offre encor sa protection, avec un rétablissement immédiat de nos anciens privilèges civils et sacrés et une exemption perpétuelle de toutes taxes excepté celles que nous voudrons nous imposer à nous-mêmes.

Nouvelle-York, le 20 Octobre, 1780.

B. ARNOLD.

LONDRES, le 20 Mars.

Extrait d'une lettre de Jersey, du 14 Mars.

"Nous nous sommes tenus sur nos gardes pendant quelque tems, parce que nous craignons que les François ne vinssent encor une fois nous surprendre, mais un vaisseau de cartel venu ici de St. Malo, nous a assuré, en nous apprenant que la majeure partie des vaisseaux de guerre et des transports a été si endommagée par la tempête dernière qu'ils ne peuvent être réparés de quelques semaines pour se mettre en mer; que les vaisseaux qui n'étoient point endommagés étoient allés à Brest, et que les troupes qui étoient campées sur le bord de la mer, prêtes à embarquer, étoient retournées à leurs anciens quartiers; s'ils étoient cependant venus, nous étions préparés à leur donner une chaude réception."

DISTRICT de }
QUEBEC. } LUNDI, 2 Juillet, 1781.

A une séance des Commissaires de sa Majesté pour la paix dans le dit district,
Il est ordonné que le pain bis d'un shelling pèiera cinq livres dix onces, et le pain blanc d'un shelling quatre livres, et que les Boulangers marqueront les lettres initiales de leurs noms sur leur pain.

Les prix des articles ci-dessous mentionnés sont constatés, savoir:
La Fleur 30s. La Grosse Farine 22s. par quintal.

L'on ne peut constater le prix du bled, seigle, avoine, &c. n'en venant pas actuellement au marché.
Par la Cour, DAVID LYND, C. P.

DISTRICT de }
MONTREAL. } Montréal, le 2 Juillet, 1781.

A une assemblée des Commissaires de paix tenue ce jourd'hui, il a été ordonné que le prix du Pain restera pour un mois de la date des présentes, comme il a été fixé le mois dernier.
Par Ordre des Commissaires, J. BURKE, C. P.

DISTRICT de }
MONTREAL. } Montréal, le 2 Juillet, 1781.

A une assemblée des dits Commissaires les articles suivants ont été fixés ainsi qu'il suit, savoir, la fine fleur à 23 shellings le quintal,—la farine entiere à 20 shellings,—le bled de 8/6. à 9 shellings par minot,—l'avoine à 4/2. par minot, le prix des autres articles n'ont pu être fixés, n'en aiant pas au marché.
Par Ordre des Commissaires, J. BURKE, C. P.

AVERTISSEMENTS.

DISTRICT de }
MONTREAL. } Montréal, 4 Juin, 1781.

Par l'ordre des Honorables Juges de la Cour des Plaidiers-communs pour le dit district.
LES Capitaines de Milice dans les Campagnes qui auront quelques plaintes à former, pour désobéissance à leurs ordres ou pour négligence de faire ou réparer les chemins du Roi, ou les routes publiques, ou contre des personnes qui vendent des liqueurs fortes en détail sans permission, sont requis de se trouver aux différentes séances de la Cour qui se tiendront dans leurs districts respectifs, à la Tournée que les Juges doivent faire et qui a déjà été publiée pour le mois prochain, et d'ammener leurs témoins avec eux pour prouver leur avancé.—En conséquence l'on pourra avoir des ordres dans les différens endroits, des assistans Greffiers, où la Cour se tiendra comme ci-dessus.
Par Ordre des Juges, J. BURKE, C. P.

C'EST pour avertir que tous ceux qui ont des demandes

à faire sur la succession de la défunte Susanne Clements, Aubergiste de cette ville, sont priés d'apporter au souscrivant leurs comptes dûment attestés, avant le premier d'Août prochain, à fin d'en pouvoir faire un dividend aussitôt possible; et tous ceux qui doivent à la dite succession, sont requis de faire un prompt paiement au souscrivant, qui est seulement autorisé d'en donner des Reçus, si non il sera contraint de les poursuivre.
Quebec, le 3 Juillet, 1781.
JEAN JUSTE DIEHL.

THIS is to inform the public, that all those, who may

have any demands on the Estate of the late Suzanna Clements, deceased, of this city, Tavern-keeper, are desired to bring in their accounts to the subscriber, properly attested, before the 1st day of August next, so that a Dividend may be made as soon as possible; and all those that are indebted to the said Estate, are required to make speedy payment, to the Subscriber, who is only authorized to grant discharges; if not he will be under the disagreeable necessity of suing them.
Quebec, July 3, 1781.
JOHN JUSTUS DIEHL, Administrator.

CEUX qui ont des prétensions sur Michel Shrimpton,

de St. Charles sur la Riviere Chamby, sont requis de les produire d'ici au premier de Septembre prochain aux soussignés à Montréal, Syndics des créanciers du dit Michel Shrimpton, afin de recevoir leurs dividendes. On n'aura point d'égard aux demandes de ceux qui négligeront de produire leurs prétensions d'ici au dit premier de Septembre.

Montréal, le 28 Juin, 1781.

JEAN BAPT. DUROCHER, fils.
JOHN THOMSON.

ALL those who have any demands on Michel Shrimpton

of St. Charles on the River Chamby, are requested to send them in to the Subscribers at Montreal, Trustees for the Creditors of the said Michel Shrimpton before the first of September next, in order that they may receive their dividendes. No attention will be paid to those who may neglect to give in their demands before the said time.

Montreal, June 28, 1781.

JEAN BAPT. DUROCHER, Jun.
JOHN THOMSON.

DISTRICT de MONTREAL.

ON avertit par le présent que la prochaine Séance-générale de Quartier de la Paix pour le dit District, se tiendra à la Chambre d'Audience dans la ville de Montréal, Mardi le dixieme jour de Juillet prochain, à onze heures du matin; à quoi les divers Jurats, Conétables, Bailiffs et autres gens aiant affaire à la dite Séance, sont requis de faire attention et de s'y trouver au tems sus-indiqué.
Montréal, 21 Juin, 1781.
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

DISTRICT of MONTREAL.

NOTICE is hereby given, that the next General Quarter-sessions of the peace, for the said District, will be held at the Court-House, in the City of Montreal, on Tuesday the tenth day of July next, at eleven o'clock in the forenoon; of which the several Jurors, Constables, Bailiffs and other persons having business to do at the said Session, are required to take notice, and give their attendance accordingly.
Montréal, 21st. June, 1781.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

To be SOLD by private Sale,
THE Seigniorie of du Tremblay, situate between Boucherville and Longueuil, containing twenty-eight arpents, six perches and eight feet in breadth from the river St. Lawrence, and running two leagues in depth (reserving nine arpents in front by the depth of the said two leagues) with a Domaine of two arpents in breadth by forty-two in depth, the whole in meadow land. Also all the honorary and seigniorial Rights with the right to a seat in the Church of Longueuil. Those inclined to purchase the premises may apply to the Widow Laverendrie at Montreal who will give them a more ample description and make easy terms of payment.

A VENDRE de Gré à Gré,
LA Seigneurie Du Tremblay, située entre Boucherville et Longueuil, de la contenance de vingt-huit arpents, six perches et huit pieds de large, prenant au fleuve St. Laurent, et allant deux lieues en profondeur (à la réserve de neuf arpents de front sur la profondeur des deux lieues) avec un Domaine de deux arpents de large sur quarante-deux de profondeur, tout en prairie; tous les droits Honorifiques et Seigneuriaux et un Banc privilégié dans l'Eglise de Longueuil. Ceux qui voudront en faire l'acquisition pourront s'adresser à Madame Veuve Laverendrie à Montréal, qui leur en donnera une plus ample description, et leur en fera une juste composition.

DISTRICT of } MONTREAL. } WHEREAS the sales of a certain lot or piece of land situate at Sorel, about a league from the Church, containing one arpent and a half in front by twenty arpents in depth, bounded in the front by the River and behind by Michel Delisle, joining on one side to the widow Gagnan and on the other side to the said Michel Delisle, with a house and other buildings thereon erected: Also another lot or piece of Land situate at Saint François, in the district aforesaid, containing an arpent and a half in the whole, bounded in the front by the river Saint François and behind by Jean Baptiste Raboinne, joining on one side to André Beauchemin and on the other side to the said Jean Baptiste Raboinne, with a house and other buildings thereon erected, seized and taken in execution as belonging to John Morin and his Wife, by virtue of a writ of Execution issued out of the Court of Common-pleas for the district aforesaid, at the suit of John Dumoulin, and advertised for sale on the twelfth day of May last, was put off for want of Buyers: I do hereby give notice, that I shall expose the said premises to sale by public vendue, at my Office, in the City of Montreal, on Wednesday the first day of August next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.
Montreal, 21st June, 1781.

DISTRICT de } MONTREAL. } COMME les ventes d'une certaine portion de terre située à Sorel, à environ une lieue de l'Eglise, contenant un arpent et demi de front sur vingt-arpents de profondeur, bornée par-devant à la Rivière et par-derrière à Michel Delisle, joignant d'un côté à la veuve Gagnan et de l'autre au dit Michel Delisle, avec une maison et autres bâtimens y dessus construits; aussi d'une autre portion de terre située à St. François dans le dit district, contenant un arpent et demi dans le tout, bornée par-devant à la rivière St. François et par-derrière à Jean Baptiste Raboinne, joignant d'un côté à André Beauchemin, et d'autre au dit Jean Baptiste Raboinne, avec une maison et autres bâtimens y dessus construits, saisis et pris en Exécution comme appartenant à Jean Morin et sa femme, en vertu d'un ordre d'Exécution issu de la Cour des Plaidoiers-communs du dit district, à la poursuite de Jean Dumoulin, et mise en vente pour le douze de Mai dernier, ont été remises faute d'enchérisseurs: j'avertis par ces présentes que j'exposerai en vente publique les dites portions de terre, à mon bureau dans la ville de Montréal, Mercredi le premier jour d'Août prochain, à onze heures avant midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis par ces présentes d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le dit jour de la vente.
Montréal, le 21 Juin, 1781.

To be LET and entered on immediately,



THAT genteel and convenient HOUSE

and GARDEN, pleasantly situated near the Passage on the Little River, formerly occupied by the late Mr. George Hips; the House and Garden in good condition, and may be seen by any inclined to take them, either for the Summer season or till the first day of May next, or longer if agreeable to the parties; there may be along with the above premises, Grazing for one, two, or three head of Cattle, as may suit those inclined to take the premises aforesaid. Application to be made to Mr. RALPH GRAY, at his House at New-Garden.
New-Garden, June 26, 1781.

ALLAN MORISON, Merchant Sorel, having purchased of Pierre Le Beau dit Beaufls, an Island known by the name of Presqu'île close by the Common of the Isle du Pas, containing nine acres in front, joining on the South-west to Antoine Brulé and on the North-east to Vitale Villandray, at one end to a swamp that is between the Domaine of the Isle du Pas and the said Island, on the other side bounded by a Channel or a Branch of the River. Any persons who may have any demand on said Island by mortgage or otherwise are desired to make it known to the purchaser at this place on or before the first of August next.
Sorel 15 June, 1781.

ALLAN MORISON, Marchand de Sorel, aiant acquis de Pierre le Beau dit Beaufls, une Isle connue sous le nom de Presqu'île, joignant la Commune de l'Isle Dupas, contenant neuf arpents de front, joignant du côté du Sud-ouest à Antoine Brulé et au Nord-est à Vital Villandray, bornée d'un bout à un marécage qui se trouve entre le domaine de l'Isle Dupas et la dite Isle, de l'autre au Canal, ou à un bras de la rivière. Tous ceux qui peuvent avoir quelques prétentions sur la dite Isle par hypothèque ou autrement sont priés de les faire connoître à l'acquéreur à l'endroit de sa demeure le ou avant le premier jour d'Août prochain.
Sorel, le 15 Juin, 1781.

DISTRICT of } MONTREAL. } PUBLIC notice is hereby given, that the Honourable the Judges of the Court of Common-pleas having fixed their Summer Circuit they will hold Courts at the following places and on the following Days, viz.

At Terrebonne, on Monday the 9th of July; at L'Assomption, on Wednesday the 11th; at Berthier, on Thursday the 13th; at Three-Rivers, on Monday the 16th; at Sorel, on Thursday the 19th; at St. Denis, on Saturday the 21st; at Chambly, on Monday the 23d; and at Pointe Clair, on Friday the 27th; of which all persons concerned are to take notice.
LE PALLIEUR, Clerk.
Montreal, June 18, 1781.

DISTRICT de } MONTREAL. } COMME la vente d'une certaine portion de terre située à la Rivière Duchesne dans le dit district, contenant trois arpents de front sur quarante de profondeur, bornée par devant au chemin du Roi, et par-derrière aux terres non-concédées, joignant d'un côté à Pierre Desjardin et d'autre côté à Jean Desjardin, avec une maison de pièces sur-pieces dessus construite; saisie et prise en Exécution comme appartenant à Jean Baptiste Quivierge, en vertu d'un ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidoiers-communs du susdit district, à la poursuite de Levy Solomon, et annoncée pour être vendue le douzième jour d'Avril dernier, a été remise faute d'enchérisseurs. J'avertis par ces présentes que j'exposerai la dite portion de terre en vente publique, à mon bureau dans la ville de Montréal, Mardi le trente-unième jour de Juillet prochain, à onze heures avant midi; auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétentions antérieures sur la dite portion de terre soit par hypothèque ou autrement, il est requis par ces présentes d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.
Montréal, le 21 Juin, 1781.

DISTRICT of } MONTREAL. } WHEREAS the sale of a certain lot or Piece of land situate at the River Duchesne in the district aforesaid, containing three arpents in front by forty arpents in depth, bounded in the front by the King's Road and behind by ungranted Lands, joining on one side to Pierre Desjardins and on the other side to Jean Desjardins, with a Log-house thereon erected, seized and taken in execution as belonging to Jean Baptiste Quivierge, by virtue of a writ of Execution issued out of the Court of Common-pleas at the suit of Levy Solomon, and advertised for sale on the twelfth day of April last, was put off for want of buyers: I do hereby give notice that I shall expose the said premises to sale by public vendue at my Office, in the City of Montreal, on Tuesday the thirty-first day of July next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.
Montreal, 21st June, 1781.

ROBERT HENDERSON de Montréal, avertit le public, qu'ayant acquis de Hugh Ferris un emplacement avec une maison dessus construite, situé dans la Grande Rue près la place du marché de Montréal, bornée par-devant à la dite rue et par-derrière aux murailles de la ville, d'un côté à Alexis Campion et de l'autre au Corps-de-garde à la porte du marché.—Ceux qui peuvent avoir quelque prétentions sur le dit emplacement sont requis d'en donner avis au dit Robert Henderson avant le premier jour d'Août prochain sans quoi il se prévaudra du présent avertissement.
Montréal, le 18 Juin, 1781.

ROBERT HENDERSON of Montreal, gives notice to the public, that having purchased from Hugh Ferris a lot of ground and house thereon, situated in Capital Street near the market-place of Montreal, bounded in front by said street and behind by the Walls of the City, on one side by Alexis Campion and on the other side by the Guard-room at the market-gate.—Such person or persons who may have any claims on the same are required to give notice to the said ROBERT HENDERSON before the first day of August next, otherwise he will avail himself of this Advertisement.
Montreal, 18th June, 1781.

TOUS ceux qui se disent Créanciers contre la succession de feu Henry Renshe, ci-devant Tailleur de Québec, et qui ont négligé jusqu'ici de donner au soussigné leurs comptes dûment attestés, sont priés par ces présentes de mettre au bureau de DAVID LYND, Ecuier, Greffier de la Cour des Plaidoiers-communs pour le district de Québec, avant le premier jour d'Août, leurs comptes respectifs dûment attestés, faute de quoi ils seront déboutés—et tous ceux qui doivent à la dite succession de payer immédiatement au soussigné, sans quoi ils seront poursuivis sans aucun délai.
WILLIAM LAING, Administrateur de la Succession de Henry Renshe.
Québec, 25 Juin, 1781.

ALL those who pretend to be Creditors on the Estate of Henry Renshe, late of Quebec, Taylor, and who have hitherto neglected to give in their Accounts duly authenticated to the Subscriber; Are hereby desired to lodge in the office of DAVID LYND, Esquire, Clerk of His Majesty's Court of Common-pleas for the District of Quebec, by the first of August next, their respective Accounts and Demands properly attested;—on failure whereof they will be precluded.—And all those who are indebted to the Estate of the said Henry Renshe, are hereby requested to make immediate payment to the Subscriber, otherwise they will be prosecuted without delay.
WILLIAM LAING, Administrator to the Estate of Henry Renshe.
Quebec, June 25, 1781.

Nouvellement importé par Madame SARAH SIMPSON, et à vendre à son Magasin vis-à-vis la grande Eglise, un assortiment général de Marchandises, consistant entre autres choses, savoir:

VIN de Porte, rouge et blanc, de la Biere de Porter en futailles et en bouteilles, des Liqueurs de Cannelle et d'Anisette, Eau-de-vie de Cerises, Jus de Citron et Vinaigre, Raisins en jattes et séchés au soleil, Prunes et Tamarins, Amandes, Thé hyson, vert et bou, Huile d'Olive, Fruits marinés, Soy et Ketchup, Amandes sucrées, Corianders et Carraway, Epices de toutes sortes, Cassonade, Café de Turquie, Sucre simple, double et triple raffiné, Harangs rouges et Orge, Tabac et Pipes, Papeterie, Porcelaine, Terrerie et Verrerie, Ustensils de Ferblanc, Peinture bleue et blanche, Huile de lin, Mine de plomb, Bougies, Chandelles au moule et à la baguette, Savon, Bleu et empois, Bas, Souliers de Dames à talons à la Française, Fleurs, Plumets et Plumes d'Autriche, Trouseaux d'enfants, Coiffures, Jupons de soie, Corps, Indiennes, Chemises d'hommes toute faites, Matelas, Toiles de Russie et Nappes de table, Bombazeen et Crêpe de deuil, Calendriers de Cour et Listes de l'armée, avec plusieurs autres articles trop ennuieux à mentionner.

Just Imported by Mrs. SARAH SIMPSON, and to be Sold at her Store opposite the Great Church, a general Assortment of Goods, amongst which are the following, viz.

RED and white Port, cask and bottled Porter, Cinnamon and Aniseed Waters, Cherry Brandy, Lemon Juice and Vinegar, bloom, muscottle, jar and sun Raisins, Prunes and Tamarinds, Almonds, hyson, green and bohea Tea, Olive Oil, Pickles, Ketchup and India Soy, sugar Almonds, Coriander and Carraway, Spices of all sorts, Muscovado Sugar and Turkey Coffee; triple, double and single refined Sugar, red Herring and Barley, Tobacco and Pipes, Stationary, China, earthen and glass Ware, tin Ware, blue and white Paint, Lint-seed Oil, black Lead, Wax-lights, mould and dipt Candles, Soap, Blue and Starch, Hosiery, Ladies French heel Shoes, Flowers, Plumes and Ostrich Feathers, compleat suits of Childrens Bed Linen, Dress-caps, Silk Petticoats and Stays, Millinery and Calicoes, ready made Shirts, Matrassee, Russia Sheetting and Table-cloths, Bombazeen and mourning Crape, Court Calendars, and Lists of the Army, with many other articles too tedious to mention.
Quebec, June 6, 1781.

POETS CORNER.

On the Death of Major ANDREE.

WHEN common men return to dust,
No sculptur'd tomb, nor marble bust,
Records an empty name;
No Muse adorns the vulgar dead;
In silence sleeps each clay-cold head
That liv'd unknown to Fame.

Not so the learn'd, the brave, the great;
They find a more exalted fate
Attends fair Virtue's train;
For Virtue will record the worth
Of all the glorious sons of earth,
That dignify her reign.

The Muse, that loves each martial theme,
And prompts the bold poetic dream,
From age to age shall tell,
Of all the wonders time has wrought,
How Cæsar plan'd, and Marlborough fought,
And gallant Andree fell.

Yes, Andree fell!—he brav'd the blow,
Inflicted by a Rebel foe,
With more than Roman pride;
To vindicate insulted laws,
His Sovereign's right—his Country's cause,—
The British Hero died.

The passions rouze!—for Andree dead!
Grief sinks her pale dejected head,
And Pity drops a tear!
Affection pours her copious flood,
While stern Revenge, intent on blood,
Hangs lowering o'er his bier.

May sweetest flowers for ever shade
The sacred turf where Andree's laid,
That ever bloom'd in May;
The soldier oft shall wander there,
And oft indulge his pensive care,
For many a distant day;

Shall to his listening sons relate
What dangers on the Warrior wait,
And triumph in the tale;
Shall with the Generals boast his part,
For tales of battle cheer his heart,
Along the wintry vale.

Ah, Andree! much regretted youth,
The plaintive Muse laments with truth,
Thy gallant head laid low.
Discord shall crush the Rebel bands,
And Vengeance, spread thro' all their lands,
Retaliate the blow!

A BRITISH OFFICER.

ADVERTISEMENTS.

THE Copartnership of GEORGE FORSYTH & Co.

of Niagara, being dissolved by mutual consent, all persons who have any demands on said Copartnership are requested to take notice and to bring them in to our House at Niagara or to WILLIAM TAYLOR, now here, on or before the last day of September next, after which the Subscribers will avail themselves of this advertisement.

TAYLOR & FORSYTH.

Montreal, 20 June, 1781.

LA société de GEORGES FORSYTH & COMPAGNIE,

de Niagara, étant dissoute d'un commun accord, tous ceux qui ont quelques demandes à répéter contre la dite société sont priés d'en donner avis et de les faire à notre Maison à Niagara ou à GUILLAUME TAYLOR maintenant ici, le ou avant le dernier jour de Septembre prochain, faute de quoi les soussignés se prévaudront du présent avis.

TAYLOR & FORSYTH.

Montreal, 20 Juin, 1781.

CUMING & DOUGLAS, Goldsmiths, Jewellers,

Clock and Watch-makers and Engravers, who have for some time wrought for the most approved Masters in London, beg leave to inform the public, that they have opened Shop in Rue sous le Fort street in the Lower-town, where they intend carrying on their business in all its different branches on the most reasonable terms; those who please to favour them with their commissions may depend upon being punctually served at the shortest notice and the most reasonable terms.

N. B. They expect a neat assortment of Jewellery with the Fleet. The highest prices for old Gold and Silver.—China mended neatly.

CUMING & DOUGLAS, Orfevres, Bijoutiers,

Horlogers et Graveurs, qui ont travaillé quelque tems chez les plus habiles Maîtres à Londres, prennent la liberté d'informer le public qu'ils ont ouvert une boutique dans la rue Sous-le-Fort à la Basse-ville, où ils travailleront de leurs différentes professions aux termes les plus raisonnables. Ceux qui voudront bien les employer pourront être assurés qu'ils seront servis ponctuellement en peu de tems et aux conditions les plus raisonnables.

N. B. Ils attendent un assortiment complet de Bijouterie dans la flotte. Ils donnent le plus haut prix pour le vieil or et l'argent, et ils raccommodent la porcelaine très proprement.

DISTRICT de LE Publicqu est Avertis, Que

MONTREAL les honorables Juges de la Cour des Plaidoyers Communes, Ayants fixé leurs Tournées d'Été, ils proposent tenir audiences dans les différentes Endroits et Sur les différentes Jours Suivants, Scavoir

A Terrebonne lundy le 9me. juillet; a L'Assomption Mercredi le 11me.—a Berthier Jeudi le 13me.—Aux Trois Rivières lundy le 16me.—A Sorel Jeudi le 19me.—A St. Dennis Samedi le 21me.—A Chambly lundy le 23me. et a la Pointe Claire Vendredi le 27me. Au Quel tous les Concernés auront Egard.

LE PALLIEUR Greff

Montreal le 18me. Juin 1781

A VENDRE à MONTREAL,

Au premier jour du mois d'Octobre prochain, les Emplacements suivans, sur lesquels sont construites les Maisons suivantes, et aussi les Vergers et Jardins ci-bas designés,

UN Emplacement situé sur la rue St. Paul, d'en-

viron cent vingt-cinq pieds de front sur le niveau de la dite rue, sur environ soixante pieds de profondeur sur la rue de la Citadelle, sur lequel emplacement est construite une belle Maison en pierre d'environ quatre-vingt-dix pieds sur la ligne de la dite rue St. Paul, à trois étages, à l'abri du feu et de tout autre accident par sa construction, la couverture étant en ciment et par-dessus le ciment couverte en bon ferblanc avec un vernis par-dessus; les dalles sont toutes en pierre de taille et garnies en dedans avec des plaques de plomb d'environ vingt-cinq pieds de long sur quatre pieds de large et deux lignes d'épaisseur vernissées.—Il y a de très belles caves de la grandeur de la dite maison. Au premier et second étage il y a vingt belles Chambres, et on peut en faire le moins la moitié autant au troisième, où toutes les portes et contrevents sont en fer. Dans la cour sont de très beaux hangars à deux étages, remises, glacières, écuries, endroit pour mettre le bois, et plusieurs autres commodités, le tout en pierre à l'abri du feu, et fermant à clef. Pour laquelle maison et dépendances il a été offert plusieurs fois pour loier trois cens livres argent courant d'Halifax par chaque année. Plus un emplacement sur l'autre côté de la rue St. Paul, vis-à-vis la susdite maison, de cent cinquante pieds de long sur la dite rue, sur environ quatre-vingt pieds de profondeur, étant une rue à chaque extrémité du dit emplacement, lequel est très bien clos en pierre, charpente et belle planche, expressément arrangée pour en faire un jardin et fermant à clef.

Plus par derrière du dit jardin du côté du fleuve un autre emplacement qui est continué jusques sur les remparts, de la contenance d'environ cent cinquante pieds de long sur soixante-dix pieds de profondeur, sur lequel dit emplacement est construite une maison de pierre de cent vingt pieds de long sur le niveau du rempart, sur trente pieds de profondeur, où sont plusieurs appartemens et commodités, et une très belle boulangerie, avec une vaste cour sur le derrière de la dite maison, contenant tout le reste du dit emplacement—le tout très bien clos, avec une grande porte-cochère de chaque côté fermant à clef—pour laquelle maison on a refusé cent trente-deux livres argent courant d'Halifax de loier par chaque année.

Plus un emplacement près la place du marché sur lequel est construite une assez grande maison en bois sur un solage de pierre, avec cave, bâtimens, et dépendances, &c.

Plus un beau verger très bien situé et sur le long du fleuve St. Laurent, distant d'environ deux cens pieds au Nord-est des hangars anciennement au Roi, le dit emplacement de cent soixante pieds de front sur la rivière, et deux cens quarante pieds de profondeur, planté de très beaux arbres et de la meilleure qualité, dans lequel verger est une assez grande maison en bois très logeable, avec un petit bâtiment à côté, le tout bien clos et fermant à clef, &c.

Plus de l'autre côté et au Nord-est du dit verger séparée seulement par une petite rue est une maison en bois très logeable avec un jardin de quatre-vingt pieds sur la rue, quatre-vingt pieds de profondeur, et au bout des dits quatre-vingt pieds quatre-vingt autres pieds de profondeur, sur deux cens pieds de front sur un autre rue allant toujours au Nord-est sur le bord du dit fleuve, le tout bien clos et fermant à clef.

Comme il auroit été trop long de donner une désignation parfaite de la situation, et du bon état des dits biens, on s'est retraint pour les annoncer en vente à les désigner le plus succinctement qui a été possible. Ceux qui voudront acheter les dits emplacements, maisons, verger et jardins ci-dessus pourront en avoir une plus ample et meilleure connoissance par eux-mêmes s'ils le désirent, et s'adresseront à Québec à Mr. François Levesque, Ecuier, et à Montréal à Mr. Jean Dumas St. Martin, Ecuier, lesquels Messieurs auront la complaisance de leur en donner une plus ample information, ainsi que des conditions de la vente, et des termes du paiement pour faciliter ceux qui désireront en faire l'acquisition en total ou en partie.

PIERRE DU CALVET.

Fait au Recollets à Québec, le 28 Mai, 1781.

To be SOLD at MONTREAL,

On the first day of October next, the following lots of ground with the houses thereon situated, and also the following Orchards and Gardens, viz.

A Lot situated on St. Paul's street, about one hun-

dred and twenty-five feet in front on the line of said street, by about sixty feet in depth on Citadel street, on which is erected a fine stone house three stories high about ninety feet on said St. Paul's street, secur'd from fire and from every other accident by being covered with a cement over which is a covering of tin varnish'd. The gutters are made of free-stone, and lined inside with sheet lead about twenty-five feet long by four feet broad two lines thick, also varnish'd. There are fine cellars and of the same extent of the said house. In the first and second story are twenty fine rooms, and half that number at least may be made in the third story, where all the doors and shutters are made of iron. In the yard are very fine sheds two stories high, a coach-house, an ice-house, stables, a place to store up wood, and several other conveniencies: The whole in stone, and secur'd from fire, with locks and Keys. A yearly rent of three hundred pounds Currency has been several times offered for the premises.

Another lot on the other side of St. Paul's street over against the above mentioned house, one hundred and fifty feet in length on the line of said street, by about eighty feet in depth, at each end of which is a street, well inclosed with a wall, carpenter's work and fine planks, with a gate lock'd; the whole constructed so as to serve as a garden.

Another lot behind the said garden on the side of the River, running to the Ramparts, containing about one hundred and fifty feet in length by sixty feet in depth, on which is erected a stone house one hundred and twenty feet long on the line of the Ramparts, by thirty feet deep, in which are several appartments and conveniencies, and a very fine bake-house, with a spacious yard behind said house containing the rest of the said lot; the whole well inclosed, with a gate at each side, lock'd; for which house a yearly rent of one hundred and thirty-two pounds currency has been refused.

Also a lot near the market-place on which is erected a pretty large log-house on a stone foundation, with a cellar, out-houses, dependencies, &c.

Also a fine orchard very well situated on the bank of the River St. Lawrence, distant about two hundred feet North-east from the sheds formerly belonging to the King, containing one hundred and sixty feet in front on the river side by two hundred and forty feet in depth, planted with very fine trees of the best quality, in which orchard stands a pretty large log-house very fit to dwell in, with a small building on one side of it; the whole well inclos'd and lock'd.

Also a log-house very fit to dwell in on the North-east side of said orchard from which it is separated only by a narrow street, with a garden of eighty feet on the street and eighty feet in depth, and at the end of the said eighty feet, eighty feet more in depth by two hundred feet in front on another street still running North-east from the bank of said river; the whole well inclosed and lock'd.

As a compleat description of the situation and good state of the premises would have been too long, they have been described in order to advertise them for sale as briefly as possible: those therefore who may incline to purchase the said lots, houses, orchard and gardens may be better and more amply acquainted therewith by viewing the premises themselves. They may apply at Québec to François Levesque, Esq; and at Montreal to Jean Dumas St. Martin, Esq; who will give more particular information, and will acquaint them with the conditions of sale and the terms of payment in order to facilitate those who may be desirous of purchasing part or the whole.

Done at the Recollets at Québec, the 28th of May, 1781.

PIERRE DU CALVET.